

S.S.D

La Femme

Est-ce que tu te sens ?
En ville, tu es perché bien loin
Dans le réseau social
Animal
Tu vis dans la jungle
Et tu cherches une place
Quand la lumière du jour te révulse
Mais celle des réverbères te traverse l'esprit
Et quand la nuit tombe tu sens ta gorge qui se serre

Est-ce que tu ressens
La sensation bizarre
Que tu as
Quand tu rentres chez toi
Loin des regards de la ville
Et là tu tournes en rond alors tu te décides à sortir
Tu prends l'ascenseur et dans la rue Saint-Denis
Tu tombes sur une pute qui te dit :

Bah alors toi
Qu'est-ce tu fous là ?
Viens voir mon garçon
C'est pas la première fois que je te vois ici
Pourquoi tu passes tous tes soirs à boire ?
À errer dans les rues
À 3h du mat'
De bars en afters et boîtes de nuit
Toujours les même histoires
Toujours les même soirées
Et tu enfiles ton blouson de cuir
Les lunettes, les bottes qui raclent le sol
Tu prends l'ascenseur et là, tu pisses contre un mur
Pour toi la nuit sera blanche
Tu t'enfonces dans les rues du Paris tragique
À base de Starnight et gin tonic

Lorsque je déboule à minuit au faubourg
Dis-moi, est-ce que tu t'apprêtes à sortir sous les menaces de la ville
Est-ce que tu recherches l'amour ? Avec moi
Est-ce que tu ressens les sensations ?

Ne va pas chercher bien loin
La réponse est là au fond de ton verre
Quand tu te rends compte
Qu'il n'y a rien à dire
Et plus rien à faire
Plus aucune issue dans l'espace
Et tu penses à la vie
Comme tu penses à la mort
Tu passes de l'amour à la haine
Alors, pour tuer le temps
Tu t'endors, et quand tu te réveilles
C'est là que tu t'enfonces
Dans les rues de Paris, à Strasbourg-Saint-Denis
Dans la nuit transgénitale
Les gens autour te regardent
Les mécréants

Mais tu poursuis ta route
Fidèle à toi-même
En blouson de cuir
Et lunettes
En blouson de cuir noir

Et tu poursuis ta route en riant de toi-même
Tu te mets cher dans le vortex infernal
Interminable et t'es pas beau à voir
Mais quand tu vomis dans la cuvette
Tu vois la lumière au fond de ta tête
Comme un néon dans une merde noire
Et là tu te rappelles que tu es bien plus street cred
Que tous ces trous de balles
Qui te dévisagent et qui te regardent
Comme un chelou parmi les chelous